

Il faut nous imaginer, il y a environ 45 MA (exactement entre 48 et 40 MA correspondant à étage Lutétien sur l'échelle des temps géologiques), nous sommes à la latitude des Baléares, nous avons les pieds dans l'eau, dans une eau à 25°, car le climat est tropical; nous sommes dans un lagon au fond d'un golfe bordé par l'anticlinal de Beynes et qui s'ouvre au NO vers l'Angleterre. La Loire qui est encore reliée au bassin de la Seine charrie des sédiments, des grains de quartz provenant du Massif central. La faune marine y est extrêmement riche, nous sommes sur un « point chaud » (hotspot) de la biodiversité marine identique à la zone actuelle aux confins des Océans Indien et Pacifique située entre l'Indonésie, les Philippines et l'Australie. Nous sommes...nous sommes à Grignon dans le parc du domaine, berceau de la recherche agronomique française.

Bien sûr comme sur les plages actuelles, il y a des accumulations de débris, mais les coquilles intactes qui ont traversé qqes 45MA sont là sous nos pieds à quelques 20/30 cm de profondeur. Vers 1900, Stéphane Meunier avait fait une douzaine de sondages sur tout le domaine et partout il y a trouvé des fossiles.

Et voilà Grignon est le gisement au monde qui présente et concentre en un même endroit la plus grande diversité d'organismes marins benthiques (notamment les mollusques gastéropodes et bivalves) : climat tropical, endémisme important, configuration d'archipels.

Et ces fossiles sont dans un état de conservation tout à fait remarquable, due à la consistance sableuse des sédiments, avec même une préservation des motifs colorés résiduels.

Je pourrais vous parler des coquilles de Grignon qui ont rempli les cabinets de curiosités des collectionneurs au XVIIIème siècle, de tous les scientifiques qui sont venus étudier et collecter des fossiles (Cuvier, Lamarck...), du Congrès International de Géologie en 1900 (la gare de Plaisir Grignon construite à l'occasion de la visite de 70 scientifiques du monde entier qui visitent et fouillent la falunière et vont alimenter les musées du monde entier en coquilles de Grignon) et encore celui de 1980. Le nombre des publications scientifiques internationales, passées et actuelles, consacrées à Grignon est aussi révélateur de sa richesse.

Grignon est pour la période du Cénozoïque (qui couvre les 60 derniers MA), la référence mondiale absolue pour sa richesse exceptionnelle, jointe à l'admirable conservation d'organismes marins benthiques.

Ce site aujourd'hui matérialisé par la falunière mais également d'autres affleurements présents dans le parc du domaine de Grignon sont insuffisamment protégés au regard de l'environnement et du patrimoine géologique. L'ensemble de ces zones doit rester accessible aux chercheurs

Maintenant on peut aller faire un tour en Allemagne ou il y a un site comparable : Messel - 30km au sud de Francfort. Même époque 45MA, mais configuration différente : ici on est à la latitude de Naples et si on n'est pas au bord de la mer, on a aussi les pieds dans l'eau... d'un lac qui s'est formé dans un ancien cratère de volcan et phénomène étrange, la faune et la végétation des alentours sont régulièrement décimées sans doute (hypothèse actuelle) par des vapeurs toxiques qui remontent par l'ancienne cheminée du volcan, traversent le lac et se répandent dans l'atmosphère, tuant tout sur son passage : les poissons du lac, les crocodiles, les insectes, oiseaux, chauve-souris, serpents, mammifères et plantes. Un enfouissement rapide à l'abri de l'oxygène permet une préservation exceptionnelle des organismes: squelettes totalement articulés, lambeaux de peau, de fourrure, contenus d'estomac, fœtus, plumes d'oiseaux...voire couleurs sont conservés dans ces sédiments qui deviendront au cours des temps des schistes bitumineux.

Messel est un témoin incomparable pour appréhender **la vie terrestre** de cette époque et fournit notamment des informations uniques sur les premières étapes de l'évolution des mammifères qui prolifèrent et s'imposent rapidement dans tous les écosystèmes terrestres du fait de la disparition des dinosaures.

Pour la diversité des fossiles et leur état remarquable de préservation Messel et Grignon sont les 2 références mondiales pour la connaissance de la vie terrestre et la vie marine de l'époque et comprendre l'évolution de la biodiversité au Cénozoïque.

Pourquoi, me direz-vous, parler de Messel en Allemagne alors qu'on est à Grignon à se battre pour empêcher la vente du domaine et qui plus est l'éventuelle arrivée du PSG ? Eh bien voilà, c'est que la comparaison entre Messel et Grignon ne s'arrête pas là ! À Messel, l'entreprise qui extrait et exploite depuis 1850 env., les schistes bitumineux sur l'emplacement de l'ancien lac (pour en extraire de l'huile...) cesse son activité en 1970 et le gouvernement du Land de la Hesse décide de transformer le site en déchetterie. Les habitants de Messel, qui connaissent les trésors du site, s'y opposent. Que pensez-vous qu'il advint ? Une déchetterie quatarie ! Que nenni ! Ils vont batailler ferme et réussir petit à petit à entraîner la communauté scientifique et à mobiliser l'opinion et finalement le site est racheté par l'état fédéral allemand en 1990 et, excusez du peu, en 1995, Messel est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà ?

Messel et Grignon, même combat. Soyons solidaires, soyons tenaces, et battons-nous!